



Résultats définitifs
au 1^{er} tour des élections municipales

Philippe SAUREL	19,11%
Michaël DELAFOSSE	16,66%
Mohed ALTRAD	13,30%
Rémi GAILLARD	9,58%
Alenka DOULAIN	9,25%
Coralie MANTION	7,42%
Clothilde OLLIER	7,25%
Patrick VIGNAL	6,10%
Olaf ROKVAM	4,78%
Alex LARUE	3,83%
Jean-Louis ROUNEGAS	1,61%
Katly NAZARIAN	0,52%
Maurice CHAYNES	0,41%
Sylvie TROUSSEUR	0,12%

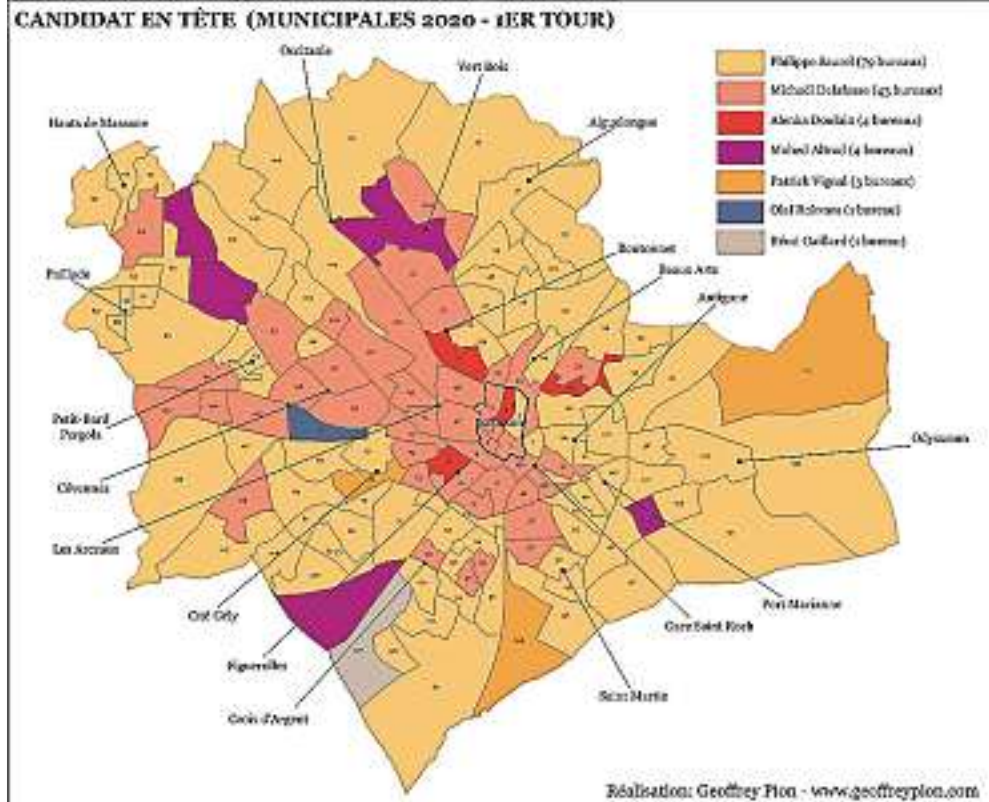
Montpellier : résultats du premier tour

Une géographie urbaine et sociologique du vote des électeurs

ANALYSE

Le géographe Geoffrey Pion a synthétisé les chiffres par quartiers.

Frédéric Mayet
fmayet@midilibre.com



Geoffrey Pion a réalisé un travail de géographe à partir des résultats des 135 bureaux de vote.

Chercheur en géographie et statisticien, Geoffrey Pion termine un contrat au Cepel de Montpellier (centre d'études politiques de l'Europe latine). « C'est pour cela que je me suis particulièrement intéressé à ces élections municipales. » Au point de bâtir, en un temps record, une cartographie précise de la géographie électorale de ce premier tour à partir des scores des candidats dans les 135 bureaux de vote. D'où il ressort, d'abord, une opposition claire entre, *grosso modo*, le centre-ville et tous les autres quartiers. « L'Écusson, Beaux-Arts, Peyrou, Arceaux, Figuerolles et Méditerranée sont favorables à Doulain, qui ne diffuse pratiquement pas ailleurs, Ollier, Delafosse, Larue et même Mantion qui y obtiennent des résultats souvent supérieurs à leurs moyennes, souligne Geoffrey Pion. À l'inverse, dans toutes les périphéries ; Saurel, Altrad, Gaillard et Rokvam font leurs meilleurs résultats. L'opposition spatiale est vraiment très marquée. »

sitionnées sur les partis écologistes et de gauche. En parallèle, les périphéries, notamment tous les nouveaux quartiers sont beaucoup plus allés vers Saurel. » Le maire sortant obtient ainsi ses meilleurs scores au Millénaire, Parc-Marianne et Alco. Notamment. Des *terrae incognitae* (ou presque) pour les écologistes.

Les quartiers populaires, eux, se partagent essentiellement entre Saurel et Altrad. « Le maire sortant arrive souvent en tête. » Si Alex Larue (LR-UDI) est en échec quasi total (« il ne dépasse pas 10 % dans les bureaux les plus favorables, c'est une catastrophe »), le candidat Rassemblement national Olaf Rokvam n'a pas, lui non plus, évité le

crash. « Aux Européennes, dans certains bureaux de La Paillade, le RN atteignait jusqu'à 35 %. Là, dans les mêmes bureaux, il fait moins de 5 %. Parfois seulement 3 %. C'est assez fou une chute pareille. Le RN arrive juste en tête dans un bureau à cause d'une énorme dispersion des voix autour de 10 % et Olaf Rokvam y est à 14 %. »

Saurel souvent en tête
Michaël Delafosse arrive ainsi en tête quasi uniquement dans les quartiers du centre. Soit, en partie, ceux de son canton de conseiller départemental. Des résultats qui disent, en creux, la sociologie de la ville. « Les classes urbaines, globalement bien éduquées sont dans le centre et se sont, fortement po-

Le cas particulier de Patrick Vignal
DÉTAIL De l'aveu même de Geoffrey Pion, la cartographie électorale du député LREM Patrick Vignal est « assez comique. » Et d'évoquer « des chiffres qui recourent celle des quartiers gitans de Montpellier. » Le poids du soutien de Fernand Maraval (alias Yaka) et de ses amis du CDS n'y est sans doute pas pour rien. « Je ne dis pas que l'essentiel du vote Vignal est un vote gitan mais la composante est forte. Notamment dans la cité Gély (bureaux 77 et 78), à Montaubérou et à Tournezay. Patrick Vignal y dépasse 20 % et ne fait pas grand-chose ailleurs. »

Quant au nouveau venu, Rémi Gaillard, « sa géographie n'est pas très intéressante. Il oscille entre 6 % et 18 % selon les bureaux. Globalement, il fait ses meilleurs résultats en périphérie, notamment à La Martelle, Ovalie et baisse dans l'Écusson. » Et Geoffrey Pion de conclure : « La géographie électorale de Rémi Gaillard est assez proche de celle du RN. »



LE BILLET
DE LUDOVIC TRABUCHET
Chef d'agence

Secondaire

On devait, dans cette édition du mardi 17 mars, commenter, analyser les résultats du premier tour de l'élection municipale montpelliéraine. On avait imaginé ouvrir jusqu'à huit pages pour évoquer, entre autres, les discussions de l'entre-deux tours, forcément décisives dans la perspective de l'affrontement final du 22 mars. Ce devait être l'épilogue d'une folle campagne, marquée par tant de rebondissement, de guerres intestines au fil des mois. La conclusion d'un débat démocratique qui doit dessiner le futur de la ville et de tout le territoire. Tellement important au regard des débats qui ont marqué ces dernières semaines. Et pourtant tellement dérisoire aujourd'hui. Si secondaire. Le deuxième tour de ces élections municipales est reporté et c'est mieux ainsi. L'urgence n'est plus à se choisir un maire, un président de la Métropole, mais bien de remporter ce que le chef de l'État a osé appeler, hier soir, une guerre. Soyons tous solidaires en respectant les consignes. Et ensuite, l'heure viendra de savoir qui, de Philippe Saurel, Michaël Delafosse ou Mohed Altrad doit être le prochain édile de Montpellier.

Le sondage qui avait (presque) vu juste, dix jours plus tôt

RÉTROSPECTIVE

«Suspense», avions-nous titré à la une de *Midi Libre*, le vendredi 6 mars. Ce jour-là, nous révélions à moins de dix jours du premier tour, un sondage Ifop réalisé le lendemain du dépôt des listes, entre le 28 février et le 3 mars.

L'enseignement principal de cette enquête d'opinion, selon le directeur général adjoint de l'Ifop Frédéric Dabi, était le grand flou qui régnait autour de ce scrutin. « C'est même le plus incertain de l'Hexagone », nous disait-il, lui qui avait réalisé de nombreux sondages depuis plusieurs semaines.

Pour autant, celui-là n'était pas loin de la vérité. Il attribuait en effet à Philippe Saurel 19 % des intentions de vote, devant Mohed Altrad à 12 %, Michaël Delafosse à 11 %, Rémi Gaillard et Clothilde Ollier à 9 %, Coralie Mantion à 8 % et Alenka Doulain à 7 %. Avec les marges d'erreur, de 2 à 3 %, on était donc quasiment dans les bons chiffres, sauf pour Michaël Delafosse, sous-estimé de cinq points.

Ce même sondage avait par



La une du vendredi 6 mars.

ailleurs testé une configuration de second tour avec une triangulaire opposant Philippe Saurel à Michaël Delafosse et Mohed Altrad. Dans cette hypothèse, Philippe Saurel était crédité de 40 % des intentions de vote, devant Michaël Delafosse à 36 % et Mohed Altrad à 24 %. Mais les éventuelles fusions et alliances n'étaient pas précisées auprès des personnes sondées.

L. T.

Emmanuel Négrier : « Une décomposition du système local »

ENTRETIEN

Le chercheur au CNRS et politologue Emmanuel Négrier pointe que 22 % des électeurs, en votant pour Altrad et Gaillard, ont dit un vrai refus.

Comment jugez-vous les scores du premier tour ?
Ils représentent une fragmentation assez inédite. Dans aucune autre ville de la région, on ne voit les meilleurs du premier tour arriver en dessous des 20 %. On peut ensuite imaginer que Michaël Delafosse et sa liste ont pu incarner, d'une certaine manière, un vote de gauche. Faute de mieux pour tous ceux qui auraient souhaité une liste écologiste unie. Les deux candidatures illustrant le mieux cette décomposition du système local sont celles de Mohed Altrad et Rémi Gaillard, qui représentent 22 %, presque un quart des voix à elles deux.

Ces deux candidats ont-ils affaibli le RN ?
On peut le penser. Parce que les

autres possibilités auraient été un vote RN, notamment au Mas Drevon, pour Philippe Saurel. Mais le maire sortant est à un tel niveau de baisse que cela ne s'est quasiment pas produit. La seconde hypothèse aurait concerné un report du RN vers Alex Larue (LR-UDI) qui obtient un score très faible (3,83 %, NDLR). Au final les électeurs désireux d'exprimer un refus ont sans doute voté Gaillard et, à un degré moindre, Altrad.

Alenka Doulain est-elle une des grandes perdantes ?
La déception est grande pour elle et son mouvement Nous-Sommes en termes arithmétiques. Comme Rémi Gaillard d'ailleurs. Car flirter avec le second tour et ne pas y arriver pour quelques dizaines de voix



Le politologue montpelliérain Emmanuel Négrier. VINCENT PEREIRA

est toujours frustrant. On peut remarquer que Nous-Sommes, en rupture des méthodes traditionnelles, qui parvient à faire près de 10 % est honorable. Plus la participation est basse, plus le poids des appareils est élevé et plus un nouvel entrant a du mal à se faire sa place.

Que penser du score de Patrick Vignal à 6,10 % ?

Le constat est cruel pour lui. C'était un peu attendu du côté de La République en marche qui n'existe pas au niveau local. Patrick Vignal pouvait seulement compter sur ses forces militantes... de son monde d'avant ! Son score reflète ce qui lui reste d'enracinement montpelliérain. Ce qui n'a strictement rien à voir avec LREM.
Recueilli par F. M.